



Le bourdon lorrain

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE REGION LORRAINE

Membre associé de la Société Française des Amis de Saint-Jacques de Compostelle

Siège social: Maison du Tourisme en Pays Terres de Lorraine

54 200 TOUL

N° 55 JUILLET 2023

LE MOT DU PRESIDENT

La reconnaissance et la mise en valeur du chemin vers Saint Jacques qui traverse la Lorraine par les communes concernées est l'une de nos priorités. Nos diverses interventions de sensibilisation auprès des Maires commencent à porter leurs fruits. Après les communes de Toul, Dieulouard, Domrémy, Villey-Saint-Etienne, Marcilly-en-Bassigny, la Communauté de Communes des trois Frontières, le projet d'accueil pèlerins à Veckring, l'action menée conjointement par la commune de Rigny Saint-Martin et le Lions Club de Commercy Val de Meuse nous conforte et nous rassure.

Voici le mot que j'ai prononcé lors de la manifestation organisée le 4 juin 2023 à Rigny Saint-Martin en remerciement:

« Madame Eliane POIRSON Maire de Rigny Saint-Martin, Monsieur François NANTY conseiller municipal, Monsieur Michel PAILLARDIN Président du Lions Club de COMMERCY VAL DE MEUSE et à vous tous, notre association des Amis de Saint-Jacques de Compostelle-Région Lorraine est très honorée de se joindre à vous pour la fête de la paroisse Sainte Jeanne-d'Arc du Val des Couleurs et vous remercie de l'action conjointe pour accueillir les pèlerins de passage sur la commune.



Nous pouvons, sans ambages, évoquer « l'effet Saint-Jacques » pour ce formidable élan de solidarité et d'initiative mis en œuvre par la commune et le Lions Club au service des pèlerins de passage sur le chemin qui relie Schengen à Langres, chemin créé en 2009 par notre association. Long de 314 km celui-ci traverse 54 communes. Il emprunte principalement le GR 5F au Nord puis le GR 703, le GR 714 et enfin le GR 7 qui prolonge ce chemin en direction de Vézelay, le Puy en Velay et Arles, 3 des 4 points de départ, avec Tours, des grandes voies vers Compostelle.

Sur ce tracé Lorrain, qui voit passer annuellement environ 400 randonneurs pèlerins majoritairement allemands nous proposons 35 hébergements pèlerins tenus principalement par des familles d'accueil que je remercie chaleureusement.

Adresse mail de l'Association: saintjacqueslorraine@gmail.com

Site internet: www.st-jacques-lorraine.fr

Ainsi notre association répond à la mission qu'elle s'est fixée lors de sa création en 2001 :

- aide aux pèlerins actuels et futurs
 - développement du pèlerinage à Compostelle par le traçage de chemins
 - mise en valeur du patrimoine jacquaire
 - création de liens avec les associations Jacquaires Françaises et étrangères.
- Merci à Monsieur le Curé et à la chorale pour ce magnifique chant des pèlerins.
Bonne journée à tous.»

Bonnes vacances et bon chemin.

Ultreia

JOURNEE RENCONTRE A RIGNY SAINT MARTIN—MEUSE- 4 Juin 2023

L'origine de cette belle journée provient d'une «heureuse» rencontre le 21 Juin 2020 entre RIGNY-Saint- Martin et CHALAINES, premiers villages meusiens sur le chemin lorrain, entre M. François NANTY et Claude et Pierre GOBERT- membres du CA de notre association. Un échange commence :



- «Bonjour, nous sommes des Pèlerins lorrains, des Jacquets car nous sommes allés à SANTIAGO.»

- «Bonjour, je suis Premier Conseiller Municipal de RIGNY. Ça m'intéresse beaucoup car je souhaite depuis longtemps valoriser ce chemin dans notre commune. Vous avez vu les beaux vitraux de Saint-Martin et de Saint-Jacques dans notre église rénovée?»



-«Oui nous venons souvent et nous les connaissons bien tous les deux, ils sont très colorés et lumineux».

C'est le début d'échanges suivis, de plusieurs réunions pendant trois ans avec le conseil municipal et le Lyons' Club du Val de Meuse représenté par M. Michel PAILLARDIN souhaitant également s'investir sur la valorisation du chemin. Claudine et Salvatore PERRI rejoignent rapidement les réunions.

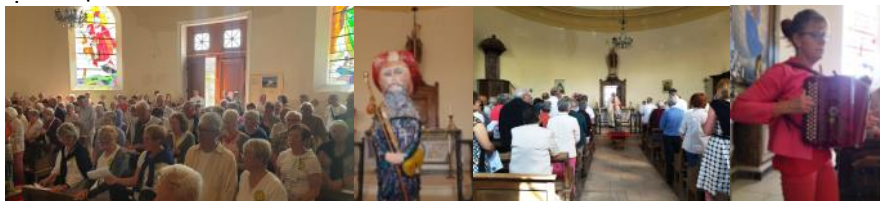
Voici le déroulement de la journée à laquelle ont participé une quarantaine de membres de notre association, une grande partie du village lors de la messe, et une vingtaine d'habitants pendant le repas sous les barnums.



La messe se déroula dans cette église à l'architecture néo-classique de forme cylindrique, si particulièrement sobre et forte, longtemps unique en France, due à l'architecte départemental au nom très ingrat « Louis MERDIER » Celui-ci a construit plusieurs bâtiments publics dans le canton de Vaucouleurs ; Mairies-écoles, fontaines, lavoirs, rénovations d'églises, extensions de cimetières...

M. NANTY souhaiterait créer un circuit touristique des architectures publiques de L.MERDIER. Projet à suivre.....

Pendant l'office, l'église était remplie avec une belle chorale accompagnée par un accordéoniste et une participation collective. Notre statue de Saint Jacques avait été amenée par Claude et Pierre. Merci à eux.



Madame Eliane POIRSON, Maire de RIGNY-Saint-Martin, Michel PAILLARDIN représentant le Lyons Club de Commercy et Jean COURIVAUD Président de notre association, prirent la parole à leur tour pour partager leur intérêt du chemin de Compostelle en Lorraine.

A la fin de la messe un «Ave Maria» de Gounod interprété par un duo de choristes virtuoses fit couler quelques larmes par son intensité émotive. Le groupe de pèlerins était entré dans l'église avec notre chant ULTREIA, et conclut la cérémonie en reprenant notre hymne traditionnel.

Avant le repas, M. PAILLARDIN remit à Madame le Maire, et M. F. NANTY, un « Clou » en bronze représentant la coquille Saint-Jacques pouvant être placé partout. Le repas pris sous une chaleur de plus en plus forte a été convivial et partagé.



Une trentaine de marcheurs partit ensuite vers la forêt communale en direction de la borne marquant la limite entre les départements de Meurthe et Moselle et la Meuse. A cet endroit précis le Lyon's Club a implanté une table de pique-nique et deux bancs de repos répartis dans les bois. Un projet d'abri pèlerin «léger» proche de l'église est en cours avec la commune et le Lyons'Club.



Au retour de la marche, nous avons pu voir le panneau signalétique d'entrée/sortie du village où figurent « fièrement » notre sigle commun et la belle église Saint Martin.

Il y eut ensuite un récital émouvant des deux choristes et même un enregistrement en direct d'une petite émission pour la Radio Chrétienne de France- RCF, sur l'originalité de l'église, son symbolisme et l'engagement de la commune sur sa préservation et valorisation. Les travaux de sa rénovation, répartis sur plusieurs années ont été financés partiellement par la Fondation du Patrimoine et d'autres institutions publiques.

Merci à la Commune de RIGNY Saint-Martin, Madame POIRSON, Monsieur F. NANTY, le Conseil municipal, les habitants, M. PAILLARDIN, mais aussi Claude, Claudine, Pierre et Salvatore pour la réussite de cette journée meusienne. **Philippe RICHARD**

LES PELERINS PHILOSOPHES



Quand on marche, parfois la pensée est en roue libre, rien de précis ne nous occupe, mais parfois elle est foisonnante et un sujet émerge qui vous occupe pleinement, c'est ainsi que je me suis demandé pourquoi on avait soudain envie de marcher, pas pour une simple balade, mais pour un grand périple, un voyage au long cours.

Bien sûr il faut un élément déclencheur. Ça peut être n'importe quoi, une évocation du chemin de Compostelle avec une connaissance, une lecture, une conférence, un film, ou l'envie soudaine de rompre avec le quotidien, mais je pense qu'il y a quelque chose de plus profond, une sorte d'atavisme enfoui au cœur même de nos cellules.

Imaginez que depuis que le petit animal qui un jour s'est dressé sur ses deux pattes et a commencé à marcher de cette façon, il ne s'est jamais arrêté. Devenu un homme, solidement charpenté et dressé sur deux jambes fortement musclées, il avait la nécessité de marcher. Pendant des millénaires il a arpenté le monde en quête de nourriture, suivant peut-être des troupeaux, traçant des chemins le long des cours d'eau, des forêts et des savanes, revenant aux mêmes endroits année après année.

Il n'y avait pas de routes, ni de balisages et la nature était hostile, il ne pouvait pas errer ainsi éternellement et s'est pourquoi il s'est un jour sédentarisé, peut être avec joie au début, mais sans doute nostalgique de son passé de chasseur-cueilleur, et de sa liberté de mouvement.

Je crois que la réponse est là, nous avons conservé au creux de nos cellules le souvenir de ces pérégrinations. Lorsque nous entamons un pèlerinage, nous ne faisons que reprendre le voyage qui s'était arrêté. Voyez avec quelle facilité tout cela se met en place, quelle joie s'empare de nous, quel sentiment de liberté nous étreint comme si nous étions enfin délivrés d'une prison.

La nature n'est plus hostile, les chemins sont tracés, Compostelle, c'est un prétexte finalement, on pourrait aller n'importe où avec la même allégresse.

Marcher, c'est la joie de nos origines retrouvées, c'est le retour à la simplicité, au dénuement consenti, la décroissance que tout le monde voudrait appliquer sans y parvenir.

Amis Pèlerins vous êtes tous des philosophes !!!
Eric MERCOURT

Bibliographie Choisie



CE QUE LE CHEMIN ME DONNE

C'est la deuxième année consécutive que j'entreprends une portion du Gr 65.



L'an passé, accompagnée d'une amie de longue date, nous avons parcouru le chemin au départ du Puy en Velay et ce jusqu'à Nasbinal. Novices dans la démarche et respectueuses de nos compétences physiques, nous nous étions fixé un objectif de 15 à 20 kms par jour. Le voyage commence le jour où j'ouvre mon guide pour la première fois, afin de définir les étapes de notre chemin. Décomptes de kilomètres, calculs de dénivelés et la cerise sur le gâteau : réservations des hébergements.

Mais l'important pour nous deux était surtout d'être à 100 % dans le moment présent, à l'écoute de la nature, disposées à accueillir les bonnes et les mauvaises expériences. Bien sûr, j'appris qu'il n'y avait pas de mauvaises expériences, puisque si elles surviennent parfois, nous en ressortîmes plus averties et compétentes.

S'engagent alors souvent de belles discussions avec nos futurs hôtes, amoureux qu'ils sont de leur ville, village et de leur région. J'adore ce temps de préparation où je subodore les belles expériences à venir. Notre premier voyage nous avait marquées profondément et durablement. Nous avons accueilli toutes ces bonnes vibrations en tentant d'en semer nous même au hasard des rencontres. Cette belle circulation d'énergie nous avait touchées.



Fortes de cette expérience, nous sommes reparties en mai dernier pour un parcours logique reliant Nasbinal à Figeac. Première leçon, le chemin est toujours différent ! D'une année à l'autre, d'une personne à l'autre. C'est vraiment une expérience de vie qui peut certes se partager, et Dieu sait si on aime le faire, mais qui se vit de façon unique pour chacun.

Ce qui est magnifique sur ce chemin, c'est qu'il est accessible à tous, à condition d'écouter ses sensations et de respecter son corps. Point de compétition, de challenge ni même de dépassement pour nous. Juste la joie d'être ici et maintenant, de goûter l'instant, le vent, la pluie, le soleil et de s'en émerveiller. Quand on dit que la pluie n'arrête pas le pèlerin, c'est vraiment exact. J'ai aimé marcher sous cette pluie joyeuse, nous protégeant de trop fortes chaleurs qui peuvent s'avérer difficiles pour moi parfois.



Quant aux paysages, j'ai eu la sensation de marcher dans un tableau, tant la nature est belle. Nuances de verts inouïes, tapis de fleurs hallucinants, l'Aubrac en particulier m'a encore émerveillée.

Les rencontres se sont faites très spontanément comme l'an passé, nous apportant là aussi, un éclairage à chaque fois nouveau sur l'être humain et quelques numéros de plus dans nos portables, avec des promesses de se revoir ou de se donner des nouvelles.

Croyant ou pas, c'est également source de paix intérieure que de passer un peu de temps dans toutes les chapelles, églises, cathédrales que nous offre le chemin. Admiration devant ce que l'homme peut accomplir de beautés. J'ai pensé à tous ces artisans, artistes qui avaient participé à l'édification de ces bulles de paix et je les ai remerciés.



Gratitude aussi envers nos hôtes attentifs, sachant accueillir, partager, écouter, rassurer parfois après de longues journées de marche. Parfois ils nous restaurent afin que nous puissions déguster les spécialités locales.

Il reste à présent de tout cela de beaux souvenirs ainsi qu'un petit élixir précieux qui coule dans mes veines et m'aide à demeurer sereine et positive face au Monde, bien troublé que nous connaissons, vivons depuis plusieurs années.

A cette évocation, l'envie de repartir me démange déjà !
Nathalie SCHMITT

LE CAMINO MOZARABE

Suite du Bourdon N°54

J'ai rencontré des Canadiens, une Norvégienne, un Anglais vivant à Cahors et qui a fui le Brexit. Le petit groupe éclate et je me retrouve avec une française qui parle espagnole et un autre couple. Ils souhaitent que nous marchions ensemble, mais ils s'arrêtent souvent, nous sommes deux en arrivant vers Cordoba, une grande étape de 38 km sous une forte chaleur. C'est un WE et tout est complet ! Grâce à l'Association des Amis du Camino Mozarabe nous trouvons un hôtel dont le propriétaire parle 7 langues et qui est un ami du président du Camino Mozarabe à Paris. Il nous trouve 2 réduits pour dormir, je lui enverrai une carte postale de Nancy à mon retour!

L'étape du lendemain fait 18 km avec une grosse montée. Dans la ville de Serro Muriano tout est complet. Nous décidons de prendre le bus, une véritable aventure à 5 h du matin devant l'arrêt de bus et aucun passage, une dame nous dit d'aller à la gare routière 7 km plus loin ; Ça commençait mal!

Départ très tôt le lendemain pour éviter les fortes températures, mais nous rations une borne en nous écartant du chemin. Une voiture passe et nous conseille pour rattraper le chemin de bifurquer, cette étape fera 38 km! Par chance une camionnette s'arrête et nous propose sa bouteille d'eau, Quelle aubaine! Le lendemain étape de 22 km pour se refaire une santé. Gîte luxueux mais avec des touristes et peu de pèlerins. Les étapes suivantes ont peu de dénivelés et on pourrait se croire dans le Vermois ; champs, prés, parc à vaches et des grandes propriétés.



Nous ne rencontrons plus personne mais la chaleur est éprouvante. En partant le matin très tôt, le ciel est magnifique et l'on aperçoit l'alignement des planètes. On peut imaginer que le quartier de lune est accroché à une planète. Nous passons dans le village de Magacela village historique sur son piton rocheux ; peintures rupestres, dolmen, château...et centre d'interprétation du Camino Mozarabe.

Direction vers Don Bénito, après 28 kms, nous allons dans un centre d'hébergement pour réfugiés, une nouvelle expérience. Il y avait beaucoup de Marocains, repas en commun et dortoir tenu par l'association Caritas. Les adieux ont été difficiles et émouvants avec tous. Un vent frais nous accompagne toute la journée, nous traversons Medeline (patrie de CORTES) et décidons

Mais les conditions favorables nous poussent à poursuivre et à nous rapprocher de Merida (32 kms en totalité) le secteur ressemble à des zones de rizières avec beaucoup de champs de culture.



Le lendemain nous longeons l'autoroute pendant 10 km et nous traversons Merida, ville magnifique de 60 000 habitants, patrimoine de l'UNESCO, avec de nombreux vestiges gallo-romain mais surtout l'aqueduc considéré comme le plus grand de l'antiquité qui traverse le fleuve Guardian

Nous retrouvons la via de la Plata au départ de Séville. Je visite la magnifique cathédrale, mais que de touristes, et difficile à se loger. Nous poursuivons notre route, étape de 36 km direction Cáceres. Cette étape se partage en trois (voie romaine, bornes et ponts..) la ville et un espace désertique pour arriver à Casar de Cáceres. Nuit difficile: cloches, chiens, ronfleurs....



Départ à 4h30 et la fatigue se fait sentir : à 3 km de la fin de l'étape : je ne peux plus marcher !!! Par chance une pèlerine parle espagnol et contacte les urgences ; la police arrive avec l'ambulance et me ramène à Cáceres. Après plusieurs examens, c'est une douleur musculaire dorsale et donc médicaments. Et je suis immédiatement viré des urgences ! Décision à prendre : retour envisagé car il reste 700 km pour Santiago. À la station de bus, je prends le retour sur Santiago. Départ dans la nuit et arrivée à 10h le lendemain.

Je vais à l'accueil français et je raconte mon histoire avec un petit groupe. Pendant le tour de table chacun se présente et une dame me dit que son beau-frère habite ma commune. Incroyable!, j'ai fait sa connaissance depuis.

C'est le WE de l'Ascension tous les gîtes sont complets et dans une alberge, on me propose le canapé et si les réservations ne sont pas arrivées, j'aurai un lit. Le lendemain je planifie mon départ : train, bus, tout est complet Je reste 2 jours de plus à Santiago, visite de l'église et virée en bus à Muxia puis retour en Alsabus vers Paris et Blabla bus vers Nancy.

Lors de ce pèlerinage, j'ai abusé de mes forces ; les étapes trop longues et la chaleur intense m'ont épuisé Mais j'ai tenu mes engagements pour les cierges et j'ai eu une pensée pour les personnes que j'ai rencontrées et toutes celles qui n'ont aidé.

C'est un superbe chemin plein de découverte. Je ne le fais pas à titre religieux mais je garde une relation particulière avec la nature avec qui je suis en osmose

J'ai repris le Camino Mozarabe le 24 avril dernier avec nouveau départ là où je me suis arrêté l'an dernier Nancy > Paris > San Sébastien Canaveral

L'association du Camino Mozarabe à Paris (Président Michel CERDAN) dispose de toutes les informations (plans, découvertes alberges...) N'hésitez pas à la contacter sur les sites en lien avec les associations espagnoles.

Pierre CLAUDOTTE

pierre.claudotte@numericable.fr

Sites Internet :

<http://www.almeriajacobeas.es/>

<http://wikicaminomozarabe.com>

<http://andalucia.org>

Depuis 2015, les Évêques de l'Eglise de France, soutenus par l'Archidiocèse de Santiago, ont confié à *Webcompostella* l'organisation de l'Accueil des pèlerins francophones à Saint-Jacques-de-Compostelle.

Il est ouvert à tous du 15 mai au 31 Octobre, il est assuré par une équipe de 4 bénévoles—3 laïcs et un prêtre- qui se relaient tous les 15 jours.

Il se situe au 1^{er} étage du Centre International d'Accueil des pèlerins, dans le quartier du sanctuaire.

33 Rúa das Carretas
15 705 SANTIAGO DE COMPOSTELLA
Tel : +34 981 56 88 46

C'est à cette adresse que l'on obtient la Compostella, après une attente plus ou moins longue.



Jusqu'au 15 octobre :

9 h 00 : Messe en français dans la petite Chapelle en entrant au Centre d'accueil des pèlerins,

15 h 30: Temps de partage, de relecture du chemin, au 1er étage du Centre d'accueil des pèlerins,

18 h 00 : Visite spirituelle de l'extérieur de la Cathédrale, offrant une relecture de leurs chemins, avec l'aide de la symbolique d'éléments architecturaux (statues, portes, tympans, tour....) et un rappel de l'histoire de St-Jacques et des rites jacquaires. Rendez-vous devant le portail Nord de la Cathédrale.

[Source : www.webcompostella.com](http://www.webcompostella.com)



MOI? HOSPITALIER ?!

Le visage exprime la surprise. Passant saluer l'hospitalière de SORGES, nous discutons avec un pèlerin. Au bout d'un moment je lui demande : «Vous n'auriez pas envie d'être hospitalier?». La question semble inattendue et la réponse une sorte d'esquive pour celui qui la reçoit. Si c'est son premier «chemin» il n'a pas encore finalisé sa démarche et atteint le terme où, sur le parvis de la cathédrale de Compostelle, on se prend à penser : «Et après ». Le soir la conversation se poursuivra avec l'hospitalière. Et le lendemain, au moment de quitter le refuge, la réponse a évolué vers «Moi? Pourquoi pas?».

Alors vous aussi posez-vous la question. Car devenir hospitalier c'est plus que rendre ce que l'on a reçu, c'est une autre façon de faire le chemin. Vous ne marchez plus avec les pèlerins mais les pèlerins viennent à vous, vous êtes plus que jamais dans le chemin et toujours des leurs et d'ailleurs n'êtes-vous pas hôte et eux vos hôtes. A l'inverse des récits de pèlerins, les témoignages d'hospitaliers sont rares. Contactez d'anciens hospitaliers, rencontrez-en au cours de réunions d'informations ou de semaines de formation.

Et vous saurez pourquoi répondre : « Moi hospitalier? Pourquoi pas! »

Extraits de témoignages

«Tous ces merveilleux pèlerins....Tous ces moments heureux qui me furent donnés par ce rôle d'hospitalière dans un petit accueil sur le Voie de VEZELAY.



Mon dernier groupe de pèlerins avait formé une joyeuse tablée au petit déjeuner et, pour mieux m'en souvenir, je les avais regardés longuement prenant plaisir à les écouter encore parler du « Chemin de Compostelle ».

Ils avaient repris leur sac et leur bourdon pour repartir avec courage et détermination. Avant de passer derrière l'église, ils m'avaient fait de grands signes. J'y ai répondu, très émue. Moments inoubliables ».

Marcelle LAMPE

Recueil « Eclatements- Impressions d'Hospitalière sur le chemin de Compostelle ». Association Limousin- Périgord.

«L'esprit dans les étoiles, mais les pieds sur terre, le cœur bienveillant pour vous accueillir ; pèlerins-invités, hôtes de passage, je vous dois d'avoir nourri mes soirées de votre volonté d'«ULTREIA».

J'ai fait de mon mieux pour que votre halte soit bonne, pour ne pas sacrifier la qualité à une soirée éphémère, espérant vous donner un peu ce je ne sais quoi, de ce sel du Chemin.

Si plus tard, vous souvenant de votre passage au gîte , vous dites « Bien », sans arrière-pensée, sans évoquer un petit détail, alors j'aurai trouvé le point d'équilibre dont il ne reste que la plénitude. De chacun de vous, je fais un petit grain, de tous vos grains, un chapelet et je l'égrainerai de temps en temps. Il est des rencontres qui se font et ne se défont plus». M-J SANZ. Juin 2009

Mon séjour au refuge municipal de Sorges a été pour moi une expérience fabuleuse et unique en tant qu'hospitalière, cet échange et la disponibilité que j'avais pour chaque pèlerin différent m'ont épanouie et quelques matins je serai bien repartie avec certains marcheurs. Il se passe vraiment quelque chose sur ce chemin.....

Michèle DUBOY-SAUPIQUE



Témoignage d'un couple de Pèlerins Lorrains

Différents sites jacquaires organisent des stages de préparation à l'hospitalité. Dont l'association «Les amis et pèlerins de St jacques de la Voie de Vézelay » .

Nous avons suivi ce stage de 4 jours à l'Annonciade de St-Doulchard près de Bourges, animé par des bénévoles de cette association.

Ce stage est basé sur l'accueil des pèlerins. En quelques jours, nous prenons connaissance et maîtrisons tous les aspects de cette fonction, qu'ils soient techniques ou financiers .

Le stage est enrichissant, il nous permet aussi de rencontrer de futurs hospitaliers, et de visiter la cathédrale de Bourges après avoir eu la description de certains vitraux consacrés à ST JACQUES.

Quelques points abordés :

- Description du gîte idéal : ses plus et ses moins,
- L'esprit du chemin,
- Aspect spirituel et religieux,
- Donativo ou plutôt «libre participation»,
- La crédenciale,
- Le règlement intérieur du refuge,
- Une équipe d'hospitaliers,
- Une journée d'hospitalité .

Quatre jours d'échanges fructueux et de belles rencontres. Nous encourageons les futurs hospitaliers à le faire .

Nous serons hospitaliers sur la voie de Vézelay à LA COQUILLE (Périgord) et à SAINT-FERME (Gironde) cet automne.

Ultreia

Françoise et Francis MARCHI



Site Internet de référence donnant accès aux associations jacquaires qui organisent des sessions de préparations à l'hospitalité :

<https://www.hospitaliers-st-jacques.fr>

Philippe RICHARD

L'INVENTION DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE

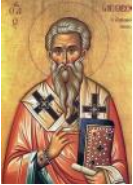
Le terme invention a plusieurs sens. En religion, il signifie notamment la découverte d'une relique : dans le cas présent il pourrait s'agir de la découverte du corps de saint Jacques en Galice.

Un autre sens du terme invention est le fait d'imaginer, de créer quelque chose qui n'existait pas auparavant.

L'article qui suit et dont les idées proviennent pour la plus grande partie de l'article d'Adeline RUCQUOI «*Littérature Compostellane IXe-XIIe siècles. Textes et Contextes* » (1) et pour la fin du texte d'un autre article de la même autrice «*Le chemin français vers Saint-Jacques : une entreprise publicitaire au XIIe siècle*»(2) devrait permettre à chacun de choisir dans quel sens prendre le titre du présent article.

L'autrice fait remarquer que bien que faisant partie des quatre premiers apôtres : avec Pierre, André et Jean, les informations concernant Saint-Jacques Le Majeur sont rares.

Ainsi Eusèbe de Césarée, alors qu'il parle abondamment de Pierre et Jean, ne consacre que quelques lignes à Saint-Jacques. De même les évangiles apocryphes sont avares de renseignements à son sujet alors qu'il parle beaucoup de Jacques dit « le juste », premier évêque de Jérusalem.



Durant les premiers siècles, Jacques le Juste, auquel sont attribués l'épître de Jacques et un Évangile et Apocalypse évoquant la vie de la Vierge Marie et qui est destinataire d'une lettre de Pierre et de Saint-Clément, occupe le devant de la scène.

Un texte attribué à Isidore de Séville nous apprend que Saint-Jacques, frère de Jean, évangélisa l'Espagne mais il s'agit très vraisemblablement d'une interpolation puisqu'une version antérieure du texte attribuait à Saint-Paul cette évangélisation.

« De fait, le culte à Saint-Jacques dans l'Espagne wisigothique brille par son absence et les reliques de Saint-Jacques mentionnées dans une liste de celles que possédait une église dédiée à la Vierge Marie à Mérida ,peuvent très bien, ne serait-ce qu'en raison des liens étroits alors entretenus par la ville avec les communautés de Méditerranée orientale, avoir été celles du premier évêque de Jérusalem, amplement vénéré en Orient ».

L'Église d'Espagne vivait en autarcie et à l'instar des Églises orientales, préservait jalousement son autonomie : rite propre, calendrier liturgique propre, traduction particulière de la bible, nomination locale des prélats.

Dans la seconde moitié du VIIe siècle, l'Église de Tolède et celle de Rome n'étaient pas en très bons termes et le métropolitain de Tolède avait revendiqué l'orthodoxie de son siège en réponse à certaines critiques émises par le Pape. Au début du VIIIe siècle, la fin du royaume Wisigoth par l'invasion musulmane désorganise l'Espagne et suscite des troubles dont tentent de profiter le pape et les Francs pour contrôler l'Espagne.



De plus à la faveur des troubles, des déviances doctrinales s'étaient manifestées. Le Pape Adrien Ier chargea l'évêque Egilia, protégé du roi des Francs Charles, de rétablir la foi catholique en Espagne, d'éradiquer les idées fausses et les hérésies et d'imposer la suprématie romaine en lieu et place de l'autorité tolédane.

«Il faut sans doute situer dans ce contexte les débuts de la revendication de l'apôtre Saint-Jacques comme évangéliste de l'Espagne».

Ceci d'autant plus que la tradition Wisigoth qui attribuait à 7 évêques envoyés par Saint-Pierre et Saint-Paul l'évangélisation de l'Espagne (évêques enterrés et vénérés dans les villes qui avaient été leur siège), et qui faisait de Saint-Pierre l'intermédiaire entre le Christ et l'Espagne, était toujours vivace mais dans le sud de l'Espagne, région toujours sous domination musulmane.

«Le recours à cet apôtre, jusqu'alors peu connu, sans « biographie » qui aurait pu contredire sa présentation comme évangéliste de l'Espagne, en un laps de temps assez court puisqu'il est le premier apôtre martyrisé, permettait donc de réaffirmer l'autonomie de l'Église d'Espagne face aux prétentions pontificales ».

Il restait cependant un problème : les sept évêques vénérés dans le sud de l'Espagne comme les évangélistes, étaient enterrés dans des lieux précis. Leurs reliques pouvaient être vénérées. Il fallait donc qu'il en soit de même pour Saint-Jacques.

La nouvelle de la découverte des reliques de Saint-Jacques en Galice fut diffusée de même que la manière dont ce corps apostolique avait voyagé depuis Jérusalem, lieu du martyr, jusqu'en Galice. L'«*Epistola Leonis Pape de translatione Sancti Jacobi in Galliciam*» semble avoir largement circulé puisque dès la deuxième moitié du IXe siècle, il fut ajouté à la brève notice du 25 juillet que les restes de l'apôtre Jacques, frère de Jean, étaient ensevelis en Galice.



Cependant l'évangélisation de l'Espagne par Saint-Jacques et la présence de ses reliques à Compostelle étaient contestés par certains. Ainsi le Pape Léon IX excommunia l'évêque d'Iria-Compostelle pour avoir paré son siège du titre d'apostolique. En 1074, le Pape Grégoire VII rappelait que l'Espagne avait été évangélisée par Saint-Paul et par sept évêques envoyés par Rome et enjoignait l'église d'Espagne de reconnaître l'église de Rome et d'adopter le rite romain sous peine d'excommunication.

Rome niait donc tant l'évangélisation de l'Espagne par Saint-Jacques que la présence de ses reliques à Compostelle. En 1086 Rome fait nommer l'abbé Bernard primat des «Espagnes» et cherche à soumettre tous les évêques d'Espagne à son autorité. «L'Église de Compostelle, qui attirait des pèlerins en nombre croissant et dont la renommée avait dépassé les limites de l'Europe, se devait de réagir».

Le *Codex Calixtinus* (compilation de textes divers vers 1140-1160) devait achever la construction de Saint-Jacques évangéliste de l'Espagne. Très habilement, le prologue du IIIe livre attribué au pape Calixte II précise le choix par Saint-Jacques de neuf disciples en Galice qui seraient allés à Rome pour recevoir l'ordination épiscopale de Saint-Pierre et de Saint-Paul.

Ainsi la tradition des sept évêques envoyés par Rome était sauvegardée mais au profit de Saint-Jacques. Ceci semble avoir amené un apaisement et l'arrêt des campagnes cherchant à faire admettre l'évangélisation de l'Espagne au départ de Rome.

Le Codex Calixtinus joua également un autre rôle. Pour assurer la prospérité de Compostelle et les ressources nécessaires à l'immense basilique, il était nécessaire d'attirer plus de pèlerins. Jusqu'au milieu du XII^e siècle les pèlerins qui se rendaient à Compostelle empruntaient essentiellement deux routes ; d'une part la route maritime qui débarquait les pèlerins sur la côte cantabrique principalement à Noega (Gijón) et d'autre part l'ancienne voie romaine qui reliait la Méditerranée à la Galice en suivant l'Èbre puis le nord de la meseta.



Il fallait donc faciliter l'accès des pèlerins à Compostelle. «L'Iter francigenus» était une route récente au moment où fut composé le Codex Calixtinus. Pour y attirer les pèlerins, le livre consacré à Charlemagne et à ses batailles contre les sarrasins «servait ainsi d'annonce "publicitaire" pour faire affluer les pèlerins le long de la voie récemment créée par les rois et les prélats». (2)

Le 5^{ème} livre du Codex n'était pas un guide écrit par des pèlerins à propos d'un chemin très fréquenté mais semble plutôt être le créateur de ce chemin : «Les auteurs du Liber inventent un chemin, à la fois réel et merveilleux, qui mène des grands sanctuaires de pèlerinage du XI^e siècle ». Jérusalem, Rome, Saint-Martin de Tours, Vézelay, Le Puy, Saint-Gilles vers la basilique de Compostelle ».

Que conclure suite à ces diverses inventions : celle de saint Jacques évangéliste de l'Espagne, celle de la translation et de la découverte de ses reliques et celle du Camino Francés?



NOTRE PROPRE CONCLUSION : Ces diverses inventions ont créé la légende de Compostelle. A partir de ces inventions, un pèlerinage millénaire est né. Saint-Jacques a été et est toujours honoré par une foule de pèlerins. Le pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle est une réalité bien vivante.

Pierre SWALUS

pierre.swalus@verscompostelle.be

Site Internet :

<https://verscompostelle.be/invention-st-jacques-de-compostelle.html>

(1) RUCQUOI Adeline, *Littérature compostellane IXe-XIIe siècles. Textes et Contextes*, In ; « Unterwegs im Namen der Religion II. Wege und Ziele in vergleichender Perspektive - das mittelalterliche Europa und Asien », 2016, eds. Klaus Herbers & Hans Christian Lehner, Franz Steiner Verlag, Stuttgart, pp. 119-140 [ISBN 978-3-515-11464-6]

(2) RUCQUOI Adeline, *Le "chemin français" vers Saint-Jacques: une entreprise publicitaire au XII^e siècle*, In Paolo Caucci VON SAUCHEN, « De pergrinatione », Edizioni Compostellane, 2016, pp. 607-630

JOURNEES JACQUAIRES ALSACIENNES—MONT-SAINT-ODILE 21—22—23 JUILLET 2023



Vendredi 21 Juillet: Randonnée de Chatenois au Hahnenberg



Soirée tartes flambées à Epfig.



Samedi 22 Juillet: Montée de Barr au Mont-Saint-Odile par le château du Landsberg



L'abbaye de Hohenbourg sur le Mont-Saint-Odile- Tombeau des reliques de **Sainte-Odile.**
Patronne de l'Alsace



Dimanche 23 Juillet: Messe en plein-air

Photos et commentaires de Michel DOYON

Un grand Merci à Michel pour ses belles photos.

Membres du Conseil d'Administration

PRESIDENT: Jean COURIVAUD, 7 rue des Sources - 88400 GERARDMER
06 77 89 21 54

VICE-PRESIDENTE : Claudine PERRI, 21 grande rue, 54200 FRANCHEVILLE
03 83 62 98 39

SECRETAIRE : Myriam CLEMENCE, 61 chemin du Patureau
88200 St. ETIENNE-LES-REMIREMONT
03 29 64 82 91 et 06 78 72 99 63

SECRETAIRE ADJOINT: Pierre MARCOT, 12 Route de Dompierre
88700 PADOUX 06 81 06 85 06

TRESORIERE: Clotilde DILIGENT, 65 avenue Pierre Curie,
54520 LAXOU 06 63 35 11 71

TRESORIER ADJOINT : Pierre GOBERT, 25, rue de la Tuilerie BOIS-le-COMTE
54119 DOMGERMAIN 06 89 71 76 83

Vérificateur aux comptes : Claude GOBERT

Réalisation Bourdon : Philippe RICHARD aidé de Pierre GOBERT pour l'envoi du
journal

Site Internet : Christine BAGUET

Balisage : Pierre MARCOT

Hébergements : Christine BAGUET.

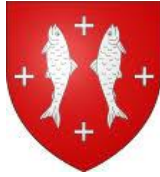
Guy DOCQUIN a démissionné en juin pour changement de
région.



Souvenir des fêtes jacquaires à TOUL les 19/20/21 juillet 2021

Dates à retenir au deuxième semestre 2023

1 octobre 2023 — SENONES ET MOYENMOUTIER - VOSGES



- Rendez-vous : salle paroissiale de MOYENMOUTIER

13 rue Don Humbert Barrois.

- Accueil à la salle de 9 h 00 à 9 h 45

- Messe à 10 h 00 à l'église Saint-Gondelbert de SENONES, messe dite à l'attention de Marie-Thérèse Blanchard (Maité), adhérente à l'association et hospitalière décédée le 26/4/23 à Senones.



- Retour à MOYENMOUTIER à pied par la voie verte (distance 5.00 kms environ) ou en voiture.

12h00 - 12 h 30 à 14 h 00 Repas tiré du sac à la salle paroissiale

14 h 00 à 15 h 30 visite de l'Abbaye Saint-Hydulphe et des jardins



Vers 16 h 00 - Fin de la sortie